

## Le Brésil émergent, un géant du XXI<sup>e</sup> siècle ?

samedi 21 avril 2012, par [Axelle DEGANS](#)

**Citer cet article / To cite this version :**

[Axelle DEGANS](#), **Le Brésil émergent, un géant du XXI<sup>e</sup> siècle ?**, *Diploweb.com* : la revue géopolitique, 21 avril 2012.

**Hum... Vous semblez apprécier le DIPLOWEB.COM. Nous vous en remercions et vous invitons à participer à sa construction.**

Le DIPLOWEB.COM est LE media géopolitique indépendant en accès gratuit, fondé en l'an 2000. Nous vous proposons de participer concrètement à cette réalisation francophone de qualité, lu dans 190 pays. Comment faire ? Nous vous invitons à verser un "pourboire" (tip) à votre convenance via le site <https://fr.tipeee.com/diploweb> . Vous pouvez aussi rédiger un chèque à l'ordre du DIPLOWEB.COM et l'adresser à Diploweb.com, Pierre Verluise, 1 avenue Lamartine, 94300, Vincennes, France. Ou bien encore faire un virement bancaire en demandant un RIB à l'adresse [expertise.geopolitique@gmail.com](mailto:expertise.geopolitique@gmail.com).

Avec 5 000€ par mois, nous pouvons couvrir nos principaux frais de fonctionnement et dégager le temps nécessaire à nos principaux responsables pour qu'ils continuent à travailler sur le DIPLOWEB.COM.

Avec 8 000€ par mois, nous pouvons lancer de nouveaux projets (contenus, événements), voire l'optimisation de la maquette du site web du DIPLOWEB.COM.

**Pays des cycles économiques, le Brésil faisait figure, il y a peu encore, de grand pays du Tiers Monde. Ce géant latino-américain passe du "jaguar" au "grand émergent" et incarne peut-être même l'avenir du monde dans des domaines stratégiques. Cette émergence contribue au basculement du monde, les lignes bougent en sa faveur.**

## **Un pays qui dispose de nombreux atouts**

LE BRESIL est un *géant tropical*, il couvre 47% de l'Amérique du Sud à lui seul. Il s'inscrit donc dans les « grands » pays après la Russie, le Canada, la Chine et les Etats-Unis. Cette immensité est longtemps un handicap comme le révèle l'occupation humaine essentiellement littorale jusqu'à l'intériorisation avec la création de Brasilia au début des années 1960. Elle devient un atout en termes de profondeur stratégique et de possibilités hors normes.

La richesse du Brésil est d'abord minérale avec 8% des réserves mondiales de minerai de fer (principale ressource du pays), 12% des réserves mondiales de bauxite, mais aussi du manganèse, du chrome, du zinc, du cuivre, du plomb, du nickel du tungstène... Le projet de la « Grande Carajas » des années 1980 exploite l'un des plus grands gisements mondial de minerai dont la teneur en fer est exceptionnelle, et contient aussi plus marginalement du cuivre, du nickel, de la bauxite, de l'étain... Cette image d'eldorado, le Brésil la doit aussi aux diamants et à l'or.

Il dispose de produits énergétiques : charbon, gaz naturel et même pétrole pour lequel il est autosuffisant dès 2006. Il met en valeur de façon marginale des schistes bitumineux (Paraná). L'hydroélectricité est un vrai atout, [le Brésil](#) ayant tiré parti de son exceptionnel potentiel grâce à la mise en service des centrales d'Itaipu sur le Paraná (à la frontière avec l'Argentine et l'Uruguay) et de Tucuruí sur le Rio Tocantins en Amazonie.

L'abondance des terres et la variété climatique sont les bases de « *la ferme du monde* » même si la pauvreté des sols tropicaux est un handicap. Le Brésil est devenu un géant agricole. Il est un grand producteur de canne à sucre, de soja, de maïs, d'agrumes, de riz, mais aussi de café, de blé, les productions sont aussi animales : 204 millions de têtes de bovins, des ovins, des poulets

La population brésilienne est métissée, issue en grande partie de l'immigration européenne et africaine. Avec un accroissement démographique de 1%, cette population est encore dynamique et optimiste car selon l'enquête du Pew Research Center (2011) 50% des Brésiliens croient en l'avenir contre 26% des Français. Un optimisme qui pousse à consommer et participer à l'affirmation du Brésil en tant que grande puissance... Au Brésil, on pense que « *Dieu est brésilien* ».

---

**Plus**

## Vidéo. H. Théry Quelle géopolitique du Brésil sous Bolsonaro ? 2020

Voir [la vidéo accompagnée de son résumé validé par H. Théry](#)

---

### **Ses performances économiques sont un support à des ambitions géopolitiques**

Il est un leader dans le secteur agroalimentaire avec CUTURALE pour le jus d'orange ou BRASIL FOODS pour la production de la viande de volaille et de porc. Son expertise dans les agrocarburants (éthanol à partir de canne à sucre) est bien connue.

PETROBRAS, symbolise un capitalisme brésilien triomphant, réalise en septembre 2010 à Wall Street et Sao Paulo la plus forte augmentation de capital de l'histoire (51,7Md de \$), et s'affirme auprès des Majors anglo-saxonnes du pétrole.

Le Brésil est aussi un géant de la production des minerais avec VALE (ex CVRD), 2ème entreprise mondiale de son secteur rivalisant avec BHP Billiton. 1er exportateur mondial de fer, cette entreprise est désormais implantée dans 30 pays et emploie près de 120 000 salariés.

Le Brésil est le berceau d'entreprises que le Boston Consulting Group qualifie de « challenger » comme GERDAU (sidérurgie) ou EMBRAER, 3ème constructeur aéronautique mondial.

Après une « *décennie perdue* » pour toute l'Amérique latine, le président de la République fédérative du Brésil Fernando Cardoso améliore les indicateurs économiques (l'inflation, croissance économique moyenne de 2.7% entre 1990 et 2002). En 2002, Luiz Inacio Da Silva « Lula » est élu à la tête du pays, cet ancien ouvrier métallurgiste, fils de paysan, incarne l'aventure collective de tout un peuple. Ce 1er président brésilien de gauche choisit la voie de l'orthodoxie économique qu'il double d'une politique sociale en faveur des plus démunis avec les programmes de « *Fome zero* » pour améliorer l'accès à l'alimentation des plus pauvres (programme récompensé par la FAO car la malnutrition a reculé de 70%) et de la « *Bolsa familia* » (12\$ par mois par enfant scolarisé, concerne 12 millions de ménages). Le salaire minimum est, lui, augmenté de plus de 50%, le Brésil vit la plus forte réduction de [la pauvreté](#) de son histoire.

La force de la croissance chinoise explique aussi les performances économiques brésiliennes. Par l'importance de ses achats, Pékin contribue à l'enchérissement du cours des matières dont le Brésil est riche et qu'il lui vend. La situation économique s'améliore, le Brésil peut alors rembourser par anticipation ses dettes envers le FMI, belle revanche sur les années 1980. La croissance économique moyenne depuis 2005 se situe autour de 5%, et 7,5% en 2010 mais 3,8% en 2011. Le FMI prévoit 3,5% pour 2012 et 2013. Les fondamentaux économiques sont solides, le pays apparaît comme « sûr » pour les investisseurs.

Ses résultats économiques, combinés à [la politique](#) sociale provoquent l'accroissement de la classe moyenne qui représenterait aujourd'hui 50% de la population brésilienne (selon l'étude de la fondation Getulio Vargas). La hausse durable de la consommation (facilitée par un recours plus facile au crédit) et l'expansion du marché intérieur génèrent de nouveaux emplois... un cercle vertueux donc.

Après l'échec du modèle autocentré, le Brésil s'ouvre au monde. Sa bonne santé économique l'aide à être perçu, et à se percevoir lui-même, comme un « gagnant » de la mondialisation, à **Brasilia la crise actuelle a même été qualifiée de « vaguelette » !**

Puissance démographique, cœur du MERCOSUR, le Brésil fait figure de leader d'une Amérique du Sud stabilisée, Lula en étant l'incarnation bien plus qu'Hugo Chavez.

Les déplacements diplomatiques de Lula sont très nombreux au Nord comme au Sud. Le Brésil active ses liens avec le monde lusophone et valorise ses racines africaines tout en s'affichant comme un « grand » émergent appartenant aux BRIC's.

## **Le Brésil a-t-il seulement les moyens d'être un des leaders du XXIème siècle ?**

La stature internationale du Brésil passe d'abord par une bonne assise régionale. Lula s'est rapproché de H. Chavez et s'est engagé dans l'UNASUR (Union des nations sud-américaines). Cette priorité donnée à ses voisins permet à Brasilia d'animer une position de fermeture face au projet de ZLEA.

Lula œuvre beaucoup à la coopération Sud-Sud. En 2003, T. MBEKI, Lula et M. SINGH fondent une alliance, ISBA, entre des puissances émergentes, multiculturelles et démocratiques. Leur fronde à l'OMC à CANCUN en 2003 face à l'Union européenne et aux Etats-Unis est un succès.

En 2009, une nouvelle alliance se concrétise, les BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) « *aristocratie émergente dont le but est de se faire coopter par les pays développés au détriment d'autres pays rivaux* » (Z. LAÏDI). Il s'agit ici de modifier l'équilibre géopolitique des grandes instances internationales (FMI, OMC, Banque Mondiale...) en leur faveur. Ce quatuor est pourtant formé de pays que les ambitions rassemblent mais les intérêts séparent. La Chine ne souhaite pas voir le Brésil obtenir un siège au Conseil de sécurité de l'ONU, Brasilia commence à se méfier des « ombres chinoises » qui planent sur le continent sud-américain et le désindustrialisent.

Sans se fâcher avec Washington, Brasilia veut contrer son influence en se rapprochant de l'UE avec laquelle il partage des liens historiques et culturels. Ensemble, ils relancent en 2010 des négociations pour créer la plus vaste zone de libre-échange (750 millions de personnes), alors qu'une coopération militaire et technologique entre la France et le Brésil (50 hélicoptères, 4 sous-marins, la construction d'une base navale près de Rio) lui permet de profiter de transfert de technologie et d'afficher de nouvelles prétentions dans le domaine stratégique, comme la Chine et l'Inde, un hard power.

Le Brésil est un adepte du *soft power*. Il n'y a plus de sommet international sans qu'il y soit

invité. Il aspire à jouer un rôle nouveau à l'image de la médiation qu'il mène avec la Turquie sur le dossier du nucléaire iranien, contrant ainsi les EU d'Obama... Dans son discours du 1er mars 2012 face aux chefs d'entreprise, Dilma Rousseff dénonce la « *guerre des monnaies* » en particulier l'avalanche de dollars qui arrive au Brésil et enchérit le real.

Le Brésil serait-il aussi une solution à nos problèmes ? Selon Eike BATISTA (homme le plus riche du pays) « *Le Brésil détient tout ce dont le monde a expressément besoin* ». L'Amazonie peut apparaître comme une solution. Les firmes pharmaceutiques y recherchent des plantes rares pour guérir l'humanité de ses maux. Les gouvernements successifs ont espéré y trouver une solution pour les paysans sans terre, les laissant défricher une partie de la forêt. Le Brésil cultive moins de 10% de sa superficie et reste marqué par l'héritage colonial de la mise en valeur extensive. Le pays peut donc progresser en intensifiant davantage sa production agricole, surtout l'élevage car un bovin dispose en moyenne d'1 ha... Le Brésil dispose d'environ 100 millions d'ha de terres arables non exploitées voire 200 selon d'autres études. Le Brésil, une solution à la crise alimentaire mondiale ?

Le Brésil, une solution dans un monde assoiffé d'énergie ? En 2007 est découvert Pré sal, une nappe longue de 800 km au large de Santos et Rio mais à plus de 7 000 mètres sous l'eau, elle livre son pétrole depuis 2011 et devrait livrer 2 millions de barils/jour vers 2020. Le potentiel en énergie renouvelable est aussi réel pour le solaire ou l'éolien. En résumé, « *Dieu a décidé de passer au Brésil, il ne veut plus partir* » Lula.

**Une solution pour des sociétés confrontées à des marchés européens en berne ?** PSA va y doubler son usine pour à terme fabriquer 400 000 voitures par an à Porto Real imitant Toyota, Chevrolet ou Hyundai.

Etre une solution aux problèmes du XXIème siècle est-il suffisant pour être un leader ?

A l'échelle régionale le MERCOSUR semble aujourd'hui bloqué, notamment en raison de l'asymétrie liée au poids du Brésil en Amérique du Sud. Ses voisins dénoncent son attitude impérialiste (colonisation agricole du Paraguay...) et multiplient les accords commerciaux hors-MERCOSUR. **La base régionale du Brésil est donc moins solide qu'il n'y paraît.**

Le Brésil peut-il être un acteur global ? Brasilia cherche à obtenir un siège de membre permanent au conseil de sécurité de l'ONU, dépêche ses troupes à Haïti, appartient au G20, aux BRIC's... Héraut du multilatéralisme, désendetté envers le FMI, médiateur entre les puissances du Nord et les pays du Sud, « gagnant » de la mondialisation, le Brésil se pose comme un leader du XXIème, et pourtant...

Le Brésil se convertit au multilatéralisme quand cela l'arrange, sinon préfère les relations bilatérales... **Le leadership impose aussi des responsabilités, le Brésil est-il vraiment apte à les prendre ?** Il n'a pas de monnaie capable de remplacer le dollar, il n'a pas non plus encore la capacité de proposer des solutions aux grands problèmes actuels, l'échec sur le dossier iranien le souligne. La hausse récente de son budget militaire ne laisse pas pour autant prévoir une substitution à l'armée américaine dans le monde.

L'émergence du Brésil contribue au basculement du monde, les lignes bougent en sa faveur, le

Brésil est en passe d'obtenir une meilleure place dans l'architecture mondiale, sans pour autant rechercher un leadership que ni les grandes puissances occidentales, ni la Chine ne sont prêts à lui laisser.

*Copyright Avril 2012-Degans/Diploweb.com*

---

## **Plus**

**Voir un article d'Hervé Théry publié sur le *Diploweb.com*, "Brésil dans la mondialisation : commerce extérieur, flux aériens et exportations de joueurs de football"**, illustré de 4 cartes [Voir](#)

**Voir un article de Sebastian Santander publié sur le *Diploweb.com*, "La coopération brésilienne avec l'Afrique"** [Voir](#)

---

## **P.-S.**

Agrégée d'histoire, est auteur du livre *Les pays émergents : de nouveaux acteurs*, Ed. Ellipses, collection CQFD, 2011. Professeure d'histoire, de géographie et de géopolitique en classes préparatoires économiques et commerciales